

ECOLE D'ETAT-MAJOR

**MEMENTO**

---

**ENI POURPRE**

# INTRODUCTION

L'instruction tactique des unités de l'armée de Terre et la formation des cadres en école nécessitent un ennemi décrit de façon concrète et précise.

L'ennemi POURPRE répond à ce besoin.

L'ennemi POURPRE constitue l'ennemi générique lors des différents exercices.

Le présent document décrit un ennemi entièrement fictif. Il est à utiliser comme un outil, et doit être assimilé à du renseignement de documentation que l'on consulte en fonction des besoins pour **RAISONNER** son ennemi. Les données qu'il contient ne sont pas figées et sont à adapter à la réalité du terrain et de la situation tactique propre à l'exercice joué.

Cet adversaire fictif est susceptible de s'articuler, de manière modulaire, en groupements tactiques temporaires et en unités de milices.

L'ennemi POURPRE est dérivé du TTA 808 *Ennemi générique pour l'entraînement et l'instruction des forces terrestres* édition 2006 Tome II/1 pour les armées classiques (ennemi GLAISE) et Tome III pour les forces irrégulières (ennemi ABSINTHE).

Ne sont exposés ici que des structures et des modes d'action ou procédés de combat de l'ennemi avec des données chiffrées. L'ensemble de ces données est suffisant pour les différents exercices conduits durant le DEM, et évite une utilisation fastidieuse du TTA 808.

Les autres éléments concernant l'ennemi POURPRE sont décrits dans les dossiers d'exercice dans les documents suivants :

- ❖ une mise en situation (situation générale et particulière, contexte politique et juridique, attitude de la population, situation humanitaire et médiatique, conditions de l'engagement français, règles de comportement et d'engagement, directives de communication) ;
- ❖ l'ordre de bataille détaillé de l'armée POURPRE.

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	0
1. GENERALITES.....	3
1.1. Composition.....	3
1.2. Valeur opérationnelle.....	3
1.3. Les points forts.....	3
1.4. Les points faibles.....	3
1.5. Structures générales des unités.....	3
2. TACTIQUE GENERALE DES FORCES POURPRE.....	4
2.1. La division.....	4
2.2. La brigade.....	5
2.3. Le bataillon.....	13
3. LES APPUIS.....	18
3.1. Le bataillon de reconnaissance.....	18
3.2. Le bataillon antichar.....	19
3.3. L'artillerie.....	19
3.4. Le Génie.....	22
3.5. Le NBC.....	22
3.6. L'aviation légère des forces POURPRE.....	23
4. LES OPERATIONS ASYMETRIQUES.....	24
4.1. Modes d'action contre la Force.....	24
4.2. Modes d'action contre la population.....	25
5. LE MATERIEL DES FORCES POURPRE.....	26

# **1. GENERALITES**

## **1.1. Composition**

Les forces terrestres POURPRE sont de 100.000 hommes environ répartis en 6 divisions (1 blindée, 5 mécanisées) et de 2 brigades indépendantes (1 commando parachutiste et 1 aéromobile<sup>1</sup>).

## **1.2. Valeur opérationnelle**

La valeur opérationnelle des forces terrestres POURPRE peut être considérée comme excellente. Bonnes en défensive et fortes en offensive à l'intérieur du territoire national, les forces terrestres POURPRE, malgré la récente professionnalisation, n'améliorent que lentement leur capacité offensive à l'extérieur du territoire national à cause de problèmes d'organisation et de la faiblesse de la logistique.

## **1.3. Les points forts**

- Le volume des effectifs disponibles, la rusticité et le patriotisme, voire le fanatisme, du soldat POURPRE.
- L'effet de surprise est obtenu par la dissimulation des préparatifs, et par une excellente utilisation des possibilités du terrain
- La maîtrise du combat défensif, qu'il soit mobile ou statique, s'appuyant sur des positions aménagées en profondeur et adaptées au terrain
- La bonne utilisation des forces spéciales.
- L'existence d'armes antichars à double charge creuse, permettant d'affronter des blindés modernes.
- L'absence de crainte de l'obscurité. Les forces de POURPRE peuvent combattre de nuit et n'hésitent pas à déclencher une offensive à la faveur de l'obscurité.
- La bonne compétence générale des cadres de l'armée régulière, jusqu'au plus haut niveau.

## **1.4. Les points faibles**

- Les forces terrestres semblent incapables de s'adapter à un conflit de haute intensité, caractérisé par un rythme d'opérations rapide, face à une armée disposant d'un niveau technologique élevé et ayant appris à maîtriser les opérations interarmées.
- Si certaines lacunes sont purement techniques, comme le faible nombre de chars et de blindés modernes dans les divisions lourdes ou la quasi-absence de systèmes d'automatisation des tirs d'artillerie et de défense sol-air de dernière génération, d'autres, liées à la faiblesse de l'organisation de la logistique, à l'absence de structure permanente de type corps d'armée dès le temps de paix, constituent un frein au développement des forces terrestres.

## **1.5. Structures générales des unités**

L'ennemi POURPRE a une organisation ternaire. Jusqu'au niveau de la compagnie, il est possible que les unités soient renforcées ou qu'il y ait échange entre unités de même niveau. Ainsi, L'armée POURPRE est constituée d'unités mixtes de trois ou quatre brigades par division, trois ou quatre bataillons par brigade, trois ou quatre compagnies par bataillon.

---

<sup>1</sup> La brigade aéromobile quoique dotée de capacités de mobilités importantes (en termes de transport lourd, transport tactique et assaut par air), détient néanmoins des capacités d'agression non négligeable en raison de l'emploi de ses aéronefs.

## **2. TACTIQUE GENERALE DES FORCES POURPRE**

### **2.1. La division**

#### **2.1.1. La division blindée**

La division blindée représente l'outil le plus puissant des forces terrestres. En mode d'action offensif elle est soit chargée d'exploiter les percées réalisées par les divisions d'infanterie, soit chargée de l'effort principal. Selon les cas, elle est renforcée par des brigades blindées indépendantes et/ou par la brigade commando parachutiste.

Une fois l'objectif atteint la division est relevée par une division d'infanterie et se regroupe dans une zone de remise en condition, en attente d'une nouvelle mission, généralement dans le même secteur d'opérations. En mode d'action défensif, la division blindée est positionnée en deuxième ligne, prête à effectuer une contre-attaque ou à tenir des points clé du terrain.

#### ***La division blindée en offensive***

En offensive, les principes sont :

- Priorité au renseignement et à la connaissance de l'adversaire.
- Attaque sur les limites des secteurs adverses ou dans les zones peu défendues.
- Utilisation du terrain, des zones considérées comme infranchissables par l'ennemi, et du moyen de progression le plus adapté.
- Recherche systématique de l'effet de surprise, manœuvres de déception possibles.
- Concentration de forces importantes dans le secteur de l'attaque.

Normes d'engagement de la division blindée en offensive

	Front en Km	Objectif immédiat	Objectif ultérieur en Km	Nombre d'axes de progression	Echelonnement distance en Km et	Rythme de manœuvre en Km/h
Reconnaissance offensive	30/40			5 à 6	AVG/ECH 1 : 30/40 ECH 1 / ECH 2 : 15/20	15 à 20
Attaque de front	10/15	15	30	2	ECH 1 / ECH 2 : 10 ECH 2 / réserve : 10/20	5 à 10
Attaque de flanc	10/15	20		1 effort 1 second.	ECH 1 / ECH 2 : 10 ECH 2 / réserve : 10/20	10 à 15
Raid	10/15	40 à 50		1 principal	ECH 1 / ECH 2 : 10	15 à 20

#### ***La division blindée en défensive***

En défensive, l'articulation des unités est adaptée à la mission, au terrain et à la nature de l'adversaire. Les principes majeurs sont :

- Échange de brigades de mêlée entre les divisions.
- Mise en place de champs de mines (AP et AC) et d'obstacles en avant des positions.
- Défense dans la profondeur, en utilisant toutes les possibilités du terrain.
- Réalisation d'une trame antichar dense, essentiellement à base d'armes antichars à courte portée et moyenne portée.
- Recours systématique à des actions de harcèlement par des éléments pré-positionnés ou non, tant sur le 1<sup>er</sup> échelon que dans la profondeur du dispositif ennemi ainsi que lors des phases de freinage et de défense ferme ou mobile sur les arrières et les flancs d'un agresseur éventuel, ainsi que sur les lignes d'approvisionnement et les unités de soutien de l'adversaire.

Normes d'engagement de la division blindée en défensive				
	Front en Km	Profondeur du dispositif en Km	Rythme de la manœuvre en Km/h	Distance entre les lignes de défense
Défense ferme	15 à 20	15 à 20	La réserve tactique est capable de rejoindre en 4 heures	
Défense mobile	15 à 20	40	5 à 10	environ 20 Km

### 2.1.2. La division mécanisée

Elle peut remplir les mêmes missions que la division blindée, mais à une échelle plus réduite. Ne bénéficiant pas depuis quelques années de la majorité des matériels blindés modernes, elle peut aussi être utilisée comme réserve stratégique ou en deuxième échelon des divisions blindées.

Normes d'engagement de la division mécanisée en offensive						
	Front en Km	Objectif immédiat	Objectif ultérieur en Km	Nombre d'axes de progression	Echelonnement et distance en Km	Rythme de manœuvre en Km/h
Reconnaissance offensive	10/20			3 à 4	AVG/ECH 1 : 30/40 ECH 1 / ECH 2 : 15/20	15 à 20
Attaque de front	10	15	20 à 30	2	ECH 1 / ECH 2 : 10 ECH 2 / réserve : 10/20	5 à 10
Attaque de flanc	10	20		1 effort 1 second.	ECH 1 / ECH 2 : 10 ECH 2 / réserve : 10/20	10 à 15
Raid	5/10	30 à 40		1 principal	ECH 1 / ECH 2 : 10 ECH 2 / réserve : 10/20	15 à 20

Normes d'engagement de la division mécanisée en défensive				
	Front en Km	Profondeur du dispositif en Km	Rythme de la manœuvre en Km/h	Distance entre les lignes de défense
Défense ferme	10 à 15	10 à 15		
Défense mobile	Jusqu'à 15	Jusqu'à 30	5 à 10	Jusqu'à 20 Km

## 2.2. La brigade

La brigade est le premier niveau des grandes unités, échelon de conception, capable de mener un combat interarmes avec ses moyens organiques.

Ses caractéristiques sont la modularité, la cohésion et la manœuvrabilité.

L'articulation des brigades est évolutive mais ne peut excéder en temps normal cinq bataillons, qui est le maximum des unités que la brigade peut commander et soutenir avec ses moyens organiques.

L'organisation des brigades est ternaire. Mixée pour l'engagement, la brigade est renforcée, dans la plupart des cas, par un quatrième bataillon d'infanterie ou de chars et éventuellement d'un cinquième bataillon qui constitue une réserve tactique pour la brigade.

Sans y répartir systématiquement ses forces, POURPRE considère que les villes de 40.000 habitants peuvent accueillir une brigade en mission de défense ferme. En dessous, seules sont

engagées des unités du volume du bataillon, pour freiner la progression ennemie ou pour défendre des agglomérations isolées.

### 2.2.1. Les modes d'action offensifs

Lorsque la brigade a l'effort de la division, elle est systématiquement renforcée en feux et en moyens génie.

La brigade en offensive attaque généralement sur deux axes, avec un élément réservé. Elle peut être précédée d'une avant-garde et être flanc-gardée.

La brigade réalise localement et momentanément des rapports de forces favorables au succès de la mission, en combinant la surprise et la concentration des efforts, en concentrant les efforts sous forme de feux directs et indirects, appliqués de manière coordonnée, en maintenant le rythme de la manœuvre dans la durée.

#### ***La reconnaissance offensive***

##### Définition

Action de combat destinée à neutraliser les éléments de sûreté adverse et préciser le dispositif qu'ils couvrent afin d'en préparer l'attaque.

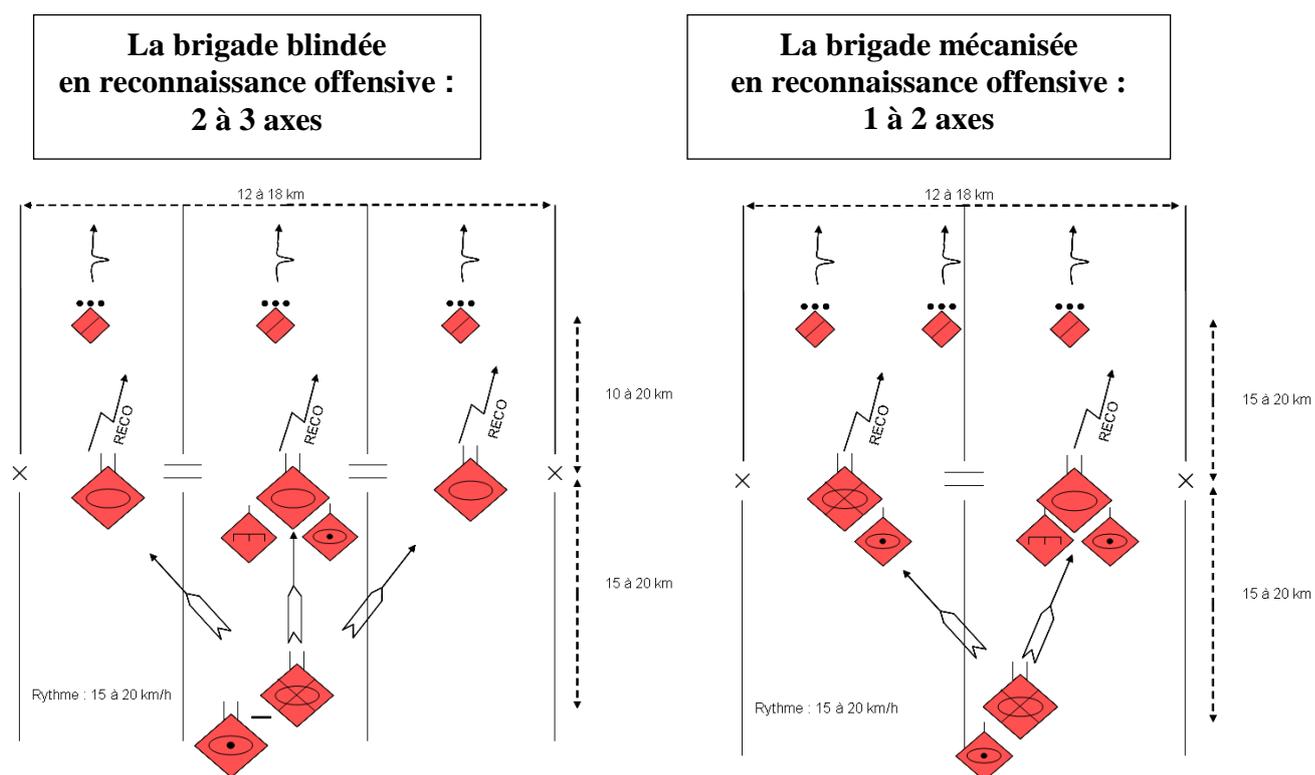
##### Buts

Ce mode d'action fait partie de la manœuvre de renseignement et constitue une action préliminaire, menée de face ou de flanc, en vue de permettre l'engagement de la division, dans la foulée, contre un adversaire généralement mobile mais susceptible de se retrancher.

##### Points clé du succès

Le succès de la reconnaissance offensive repose sur un certain nombre d'effets à obtenir :

- Progression de la division sur une profondeur relativement importante (20 à 30 km), sur un front d'une trentaine de kilomètres et sous le signe de la rapidité puis de la sûreté ;
- Neutralisation des éléments de reconnaissance adverses et de sûreté adverses ;
- Prise de contact avec les gros adverses ;
- Préparation de l'action ultérieure.



## ***L'attaque de front***

### Définition

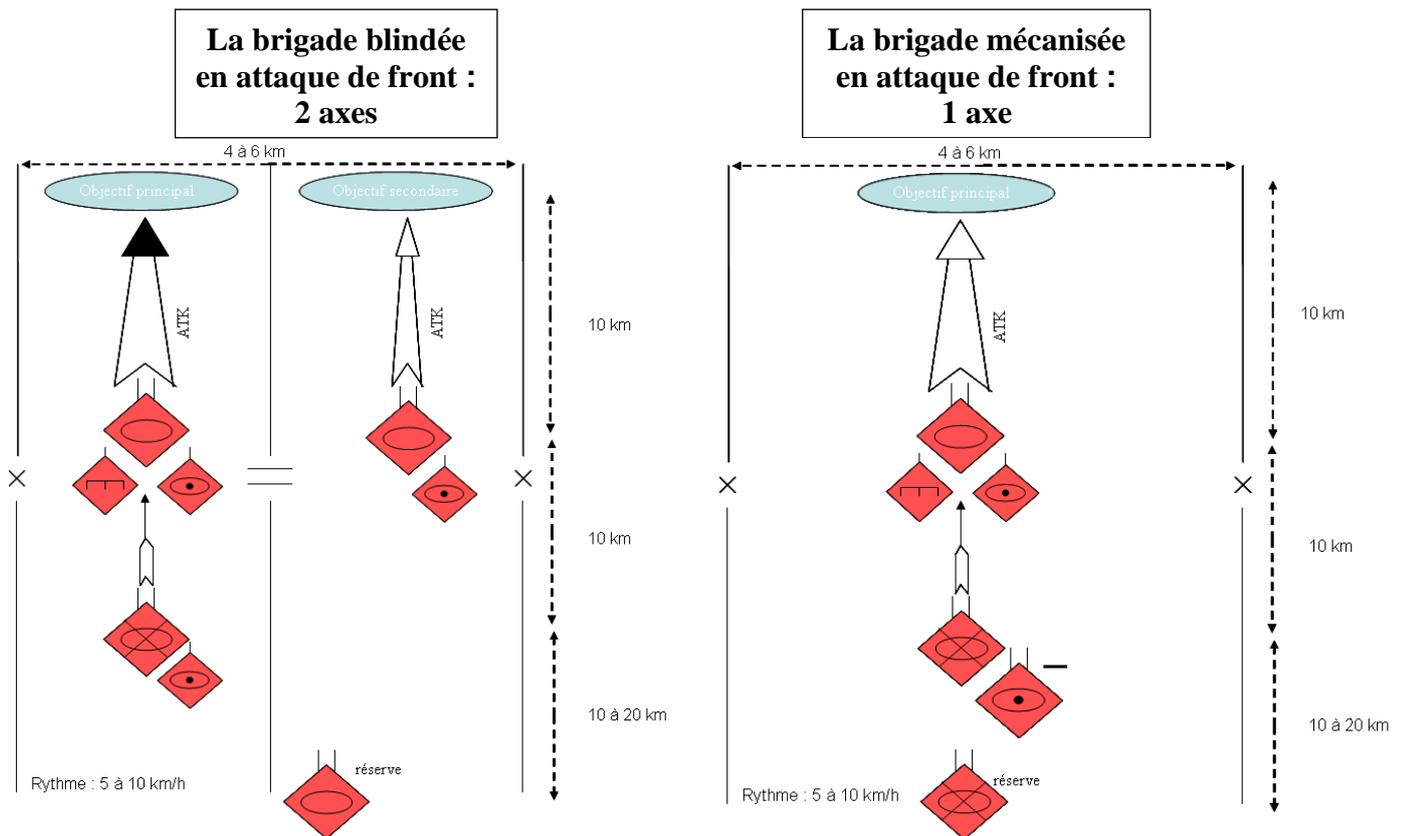
L'acte essentiel de la manœuvre offensive visant par la combinaison du feu et du mouvement, soit à détruire un ennemi déterminé, soit à le chasser des zones qu'il occupe, en lui infligeant le plus de pertes possibles.

### Buts

L'attaque conduite au niveau de la brigade vise un centre déterminant dont l'atteinte est la résultante d'actions victorieuses sur des objectifs tactiques successifs.

### Points clé du succès

- Rapidité, surprise, couverture du dispositif



## ***L'attaque de flanc***

### Définition

Manœuvre offensive visant à attaquer l'ennemi de flanc.

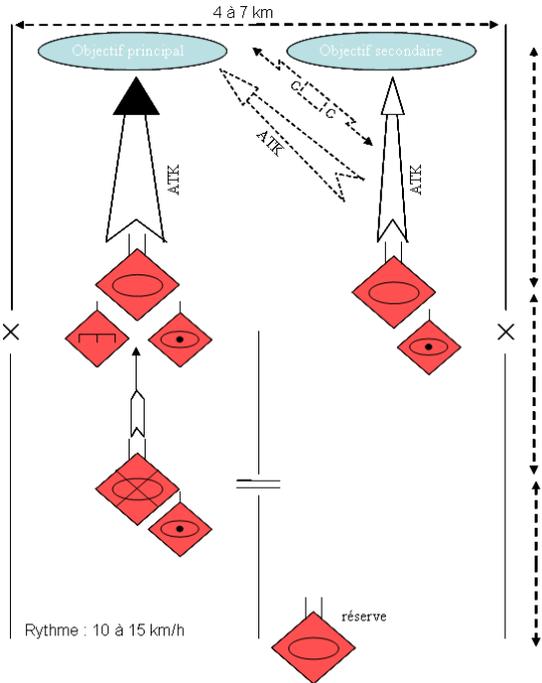
ME1 : l'attaque de flanc est un mode d'action secondaire dans le but de déstabiliser l'ENI lors de l'attaque de front.

ME2 : l'attaque de flanc est l'action principale destinée à désorganiser l'ENI, l'attaque de front n'étant qu'une manœuvre de déception.

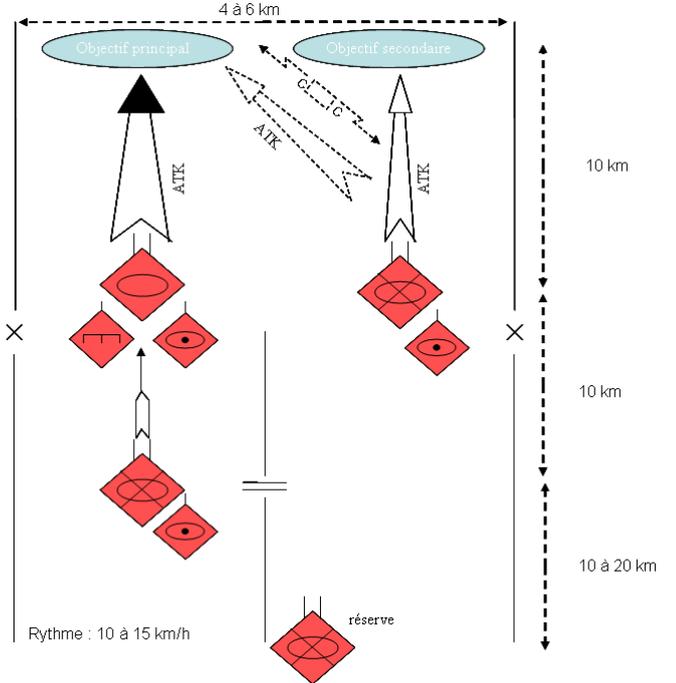
### Point clé du succès

- Rapidité, surprise, couverture du dispositif

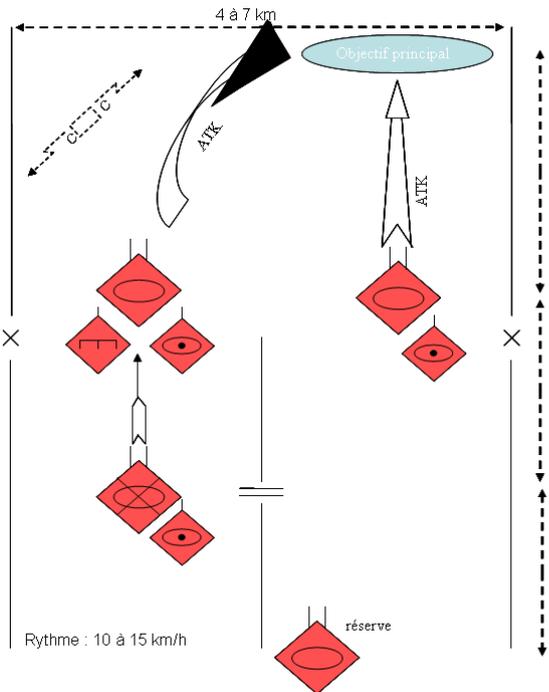
**La brigade blindée  
en attaque de flanc  
ME 1**



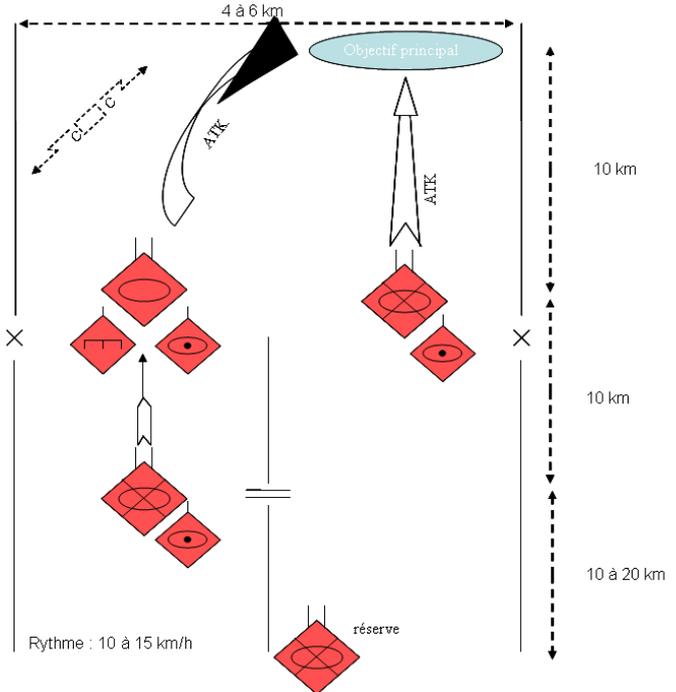
**La brigade mécanisée  
en attaque de flanc  
ME 1**



**La brigade blindée  
en attaque de flanc  
ME 2**



**La brigade mécanisée  
en attaque de flanc  
ME 2**



## ***Le raid***

### Définition

Le raid est une incursion rapide et profonde à l'intérieur d'un dispositif ennemi en vue de :

- Saisir une zone clé.
- Détruire des objectifs de grand intérêt opérationnel.
- Exécuter un acte particulier (délivrance de prisonniers, évacuation de ressortissants, capture d'une catégorie de personnes, etc.).

### Point clé du succès

- Reconnaissances préalables.
- Surprise et recherche de la vitesse.

### **Normes d'engagement :**

	Front en Km	Objectif immédiat	Objectif ultérieur en Km	Nombre d'axes de progression	Echelonnement et distance en Km	Rythme de manœuvre en Km/h
Brigade blindée	8/12	20		1 principal	ECH 1 / ECH 2 : 10 ECH 2 / réserve : 20/30	15 à 20
Brigade mécanisée	8	20		1 principal	ECH 1 / ECH 2 : 15 ECH 2 / réserve : 20/30	15 à 20

### 2.2.2. Les modes d'action défensifs

La maîtrise du combat défensif, mobile ou statique, s'appuie sur des positions aménagées en profondeur et adaptées au terrain.

En défensive, l'articulation des unités est adaptée à la mission, au terrain et à la nature de l'adversaire :

- Echange de bataillons de mêlée entre les brigades.
- Mise en place de champs de mines (AP et AC) et d'obstacles en avant des positions.
- Défense dans la profondeur, en utilisant toutes les possibilités du terrain.
- Réalisation d'une trame antichar dense, essentiellement à base d'armes antichars à courte portée et moyenne portée.
- Utilisation systématique d'actions de harcèlement par des éléments pré-positionnés ou non, tant sur le 1<sup>er</sup> échelon que dans la profondeur du dispositif ennemi. L'emploi tactique du harcèlement est prévu dans les phases de freinage et de défense ferme ou mobile sur les arrières et les flancs d'un agresseur éventuel, ainsi que sur les lignes d'approvisionnement et les unités de soutien de l'adversaire.

Dans la défensive, les unités blindées sont conçues pour jalonner et marquer un coup d'arrêt et contre-attaquer à partir de positions de deuxième échelon. Elles peuvent être conservées en réserve. Les unités d'infanterie sont préférentiellement employées sur un terrain difficile.

## ***La défense ferme***

### Définition

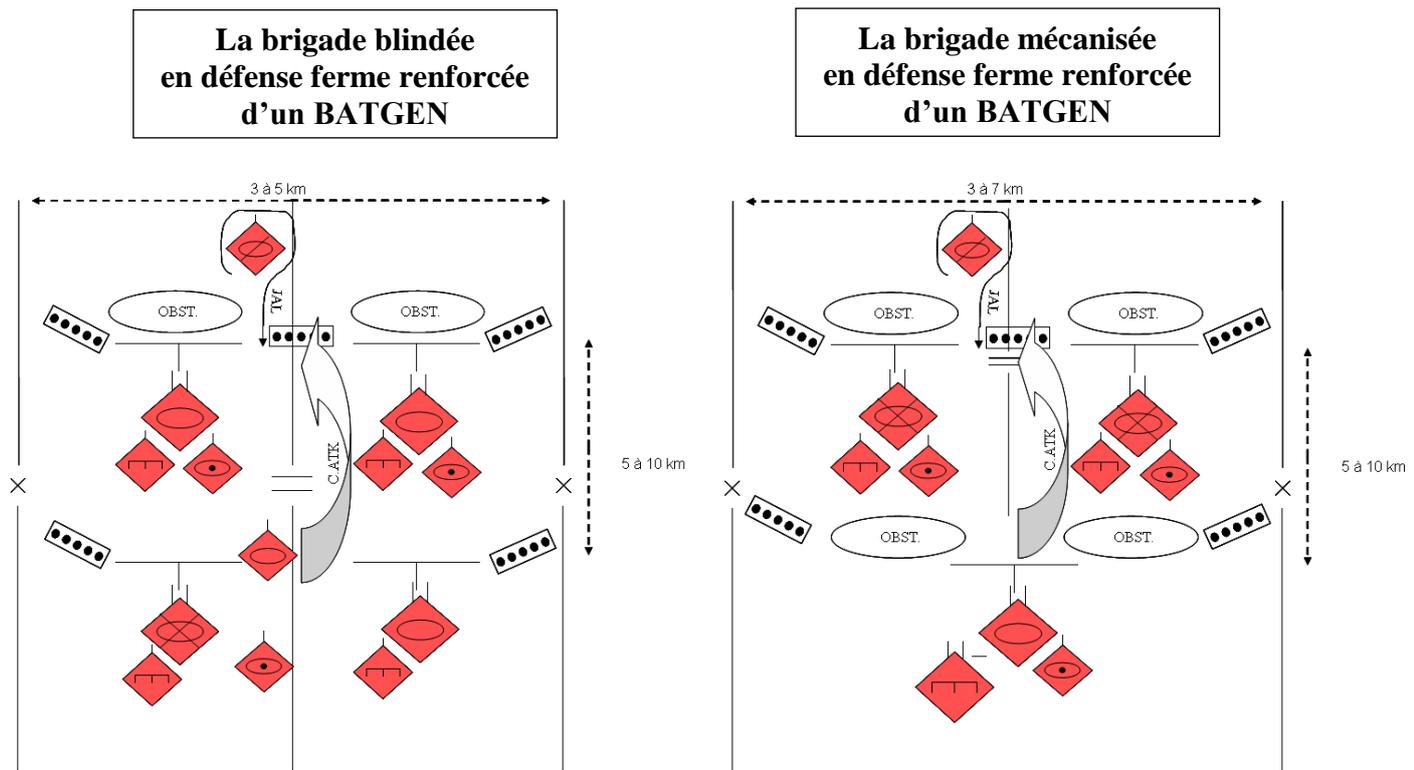
Forme de la manœuvre d'arrêt visant à interdire à l'ennemi de franchir une ligne ou de s'emparer d'une zone.

### Buts

Il s'agit d'arrêter l'ennemi sans esprit de recul et pendant un certain temps, pour gagner des délais, lui infliger le maximum de pertes et préparer un retour offensif.

### Point clé du succès

- Brutalité des feux, préparation et coordination.



### ***La défense mobile***

#### Définition

Pour une grande unité de niveau tactique, combiner dans une certaine profondeur, des actions de jalonnement, de freinage, de coups d'arrêt et de contre-attaques blindées dont le résultat est l'abandon de terrain à l'ennemi avec pour but :

- D'affaiblir l'adversaire en lui infligeant des pertes tout en préservant au mieux le potentiel ami engagé.
- De ralentir et souvent de canaliser sa progression.
- De gagner ainsi des délais et préparer une reprise de l'offensive par l'engagement de forces initialement réservées.

#### Buts

La défense mobile a pour but d'échanger du terrain contre des délais, en cas de rapport de force défavorable ou/et de situation tactique difficile.

Il s'agit de ralentir l'ennemi et de lui infliger des pertes jusqu'à ce que l'on puisse reprendre l'initiative.

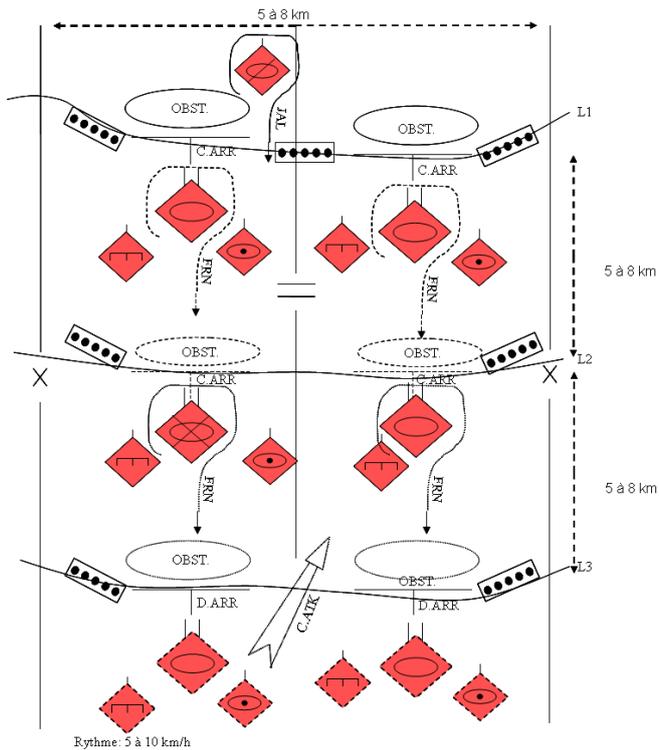
La manœuvre de la brigade blindée alterne des phases de jalonnement, de freinage, de coup d'arrêt et de contre-attaque. Elle peut être précédée ou suivie d'un recueil.

Une couverture (flanc-garde mobile) peut s'imposer.

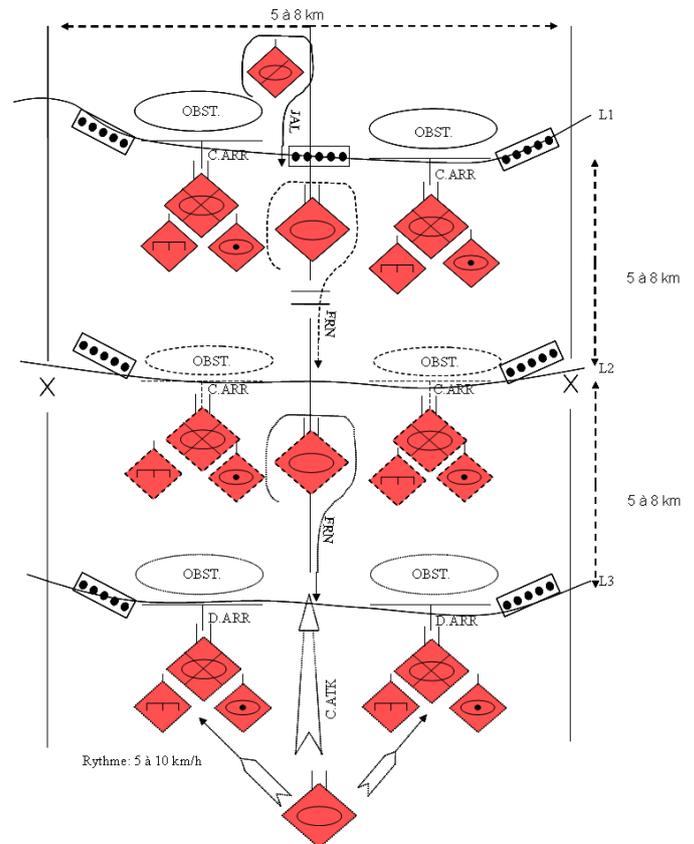
#### Point clé du succès

- Valorisation d'un terrain connu.

### La brigade blindée en défense mobile renforcée d'un BATGEN



### La brigade mécanisée en défense mobile renforcée d'un BATGEN



NB : un freinage du BC, en avant de L1, après recueil de la compagnie de reconnaissance, est également possible.

#### Les appuis et les renforcements

Dans tous les cas, la brigade peut bénéficier de nombreux appuis dans les domaines de :

- L'appui feux sol-sol.
- L'appui à la mobilité.
- L'appui guerre électronique. Le combat radio électronique peut participer directement ou indirectement à la destruction ou la neutralisation de 25 % des moyens adverses. Une compagnie d'un bataillon de guerre électronique pourrait participer au recueil du renseignement tactique au profit de la brigade.
- L'aviation légère.

Elle peut aussi bénéficier de renforcements :

- En offensive, unités de la brigade commando parachutiste. Elles sont chargées de la saisie de points clés et des opérations sur les arrières de l'ennemi, ainsi que, d'actions de renseignement dans la profondeur. Elles peuvent s'infiltrer et conquérir des points clés dans le dispositif ennemi juste avant une offensive pour faciliter le passage des unités lourdes amies.
- En défensive, détachement des bataillons d'appui divisionnaires au profit des brigades les plus exposées.

### **2.3 La brigade d'infanterie motorisée régulière**

En offensive, elle est chargée de réaliser la percée des lignes de l'adversaire dans les zones impropres à l'emploi des blindés (zones marécageuses, zones de relief, accidenté, montagnes, zone urbaine). Elle doit dans ce cas être renforcée par une brigade d'artillerie et par des unités de génie d'assaut. Si elle n'est pas chargée de l'action principale, elle progresse en deuxième échelon d'une brigade blindée, réduisant les résistances dépassées, notamment en zone urbaine. En défensive, elle tient des positions enterrées le long des lignes de contact, généralement sur plusieurs lignes.

Enfin, considérée comme un réservoir de forces, la brigade d'infanterie motorisée régulière participe aux modes d'actions défensifs des brigades blindées et mécanisées en terrain difficile.

#### ***Les modes d'action de la brigade d'infanterie motorisée***

La brigade d'infanterie motorisée régulière intervient généralement en 2<sup>o</sup> échelon pour réduire des résistances dépassées en terrain difficile (zones marécageuses, zones de relief accidenté, montagnes, zone urbaine).

#### ***Le contrôle de zone***

##### **Buts**

Il s'agit d'interdire à un ennemi la libre disposition d'une zone, en décelant toute implantation, infiltration ou mouvement et en réagissant pour s'y opposer de manière adaptée au contexte, dans un milieu très difficile du fait de son cloisonnement, de sa structure alvéolaire et de son peuplement dense. Pour la brigade en combat en ZUB, ce mode d'action peut s'appliquer à une agglomération d'environ 40000 habitants.

##### **Points clés du succès**

- Exercer une surveillance en déployant un dispositif fixe et mobile pour déceler
- toute implantation, infiltration ou mouvement ;
- Centraliser l'exploitation du renseignement ;
- Intervenir rapidement contre tout adversaire.

##### **Les appuis et les renforcements**

###### *Les appuis*

Comme la division en manœuvre défensive, la brigade peut bénéficier de nombreux appuis dans les domaines de :

- L'appui feux sol-sol ;
- L'appui à la mobilité et à la contre-mobilité;
- L'appui guerre électronique ;
- L'aviation légère.

L'ensemble des appuis apportés par l'artillerie, le génie, l'ALFT est développé dans le paragraphe II-2-4-h.

###### *Les renforcements :*

- Unités de la division commando parachutiste : elles sont chargées de la saisie de points clés (carrefours, ponts, etc.) et des opérations sur les arrières de l'ennemi, ainsi que d'actions de renseignement dans la profondeur.

## ***La réduction de résistances dépassées***

### **Buts**

Il s'agit de parachever les effets d'une action offensive en mettant hors de combat un ennemi circonscrit.

### **Point clés du succès**

- Isoler l'ennemi, fixer ses différents éléments, le détruire successivement.

## **2.4 Le bataillon**

### **2.2.3. Généralités**

Le bataillon a une structure ternaire. Cependant, pour un engagement opérationnel, il peut être mixé et/ou renforcé par une quatrième compagnie d'infanterie ou de chars voire par une cinquième unité élémentaire.

Les missions et les normes d'engagement des bataillons sont différentes selon qu'ils font partie du 1<sup>er</sup> ou du 2<sup>e</sup> échelon.

Les bataillons d'infanterie motorisée sur BTR 70 sont en priorité engagés sur un terrain boisé, dans les zones urbaines, pour établir une tête de pont au-delà d'une coupure, pour franchir des obstacles et contre l'infanterie débarquée. Sans renforcements significatifs par des unités de chars, ces unités sont inaptes à mener des attaques de grande ampleur.

Les bataillons d'infanterie mécanisée sur BMP 2 possèdent une grande capacité de choc. Ils sont employés dans la zone d'effort.

Les bataillons blindés sur T 72 S et CHIEFTAIN sont employés en priorité pour la rupture et l'exploitation, ainsi que contre les formations blindées adverses.

### **2.2.4. Les normes d'engagement des bataillons**

#### **Opérations offensives**

	FRONT NORMAL	FRONT DE RUPTURE	PROFONDEUR
Bataillon de chars	5-8 km	2-4 km	10-15 km
Bataillon BTR / BMP	5 km	1-3 km	5 km

#### **Opérations défensives**

	FRONT	PROFONDEUR DEFENSE PRINCIPALE	INTERVALLES ENTRE ELEMENTS	DISPOSITIF
BATAILLON	3-5 km	4 km	Maximum 1500 m	Triangle base en avant

Les formations des bataillons en vue de l'attaque sont très simplifiées :

- En colonne pour la marche d'approche en utilisant les masques du terrain.
- En ligne pour l'assaut. Les attaques de bataillons lourds se font en général en formation triangle base en avant. Certains bataillons d'infanterie mécanisée attaquent en ligne, avec le soutien des chars.

### **2.2.5. Le bataillon en zone urbaine**

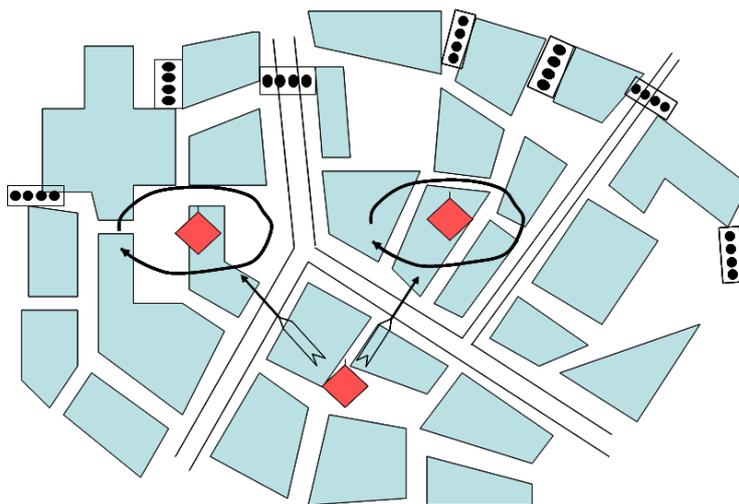
A la différence des brigades, les bataillons peuvent s'installer de façon décentralisée et combattre dans des agglomérations isolées pour y mener un combat retardateur ou pour fixer l'ennemi et l'obliger ainsi à dégarnir ses unités de combat au profit de la protection de son deuxième échelon. Le combat en zone urbaine de POURPRE est le plus souvent interarmes, jusqu'au niveau compagnie. En agglomération, dans tous les cas, les unités déployées tenteront de respecter le schéma défensif suivant :

- Les unités de reconnaissance jalonnent l'ennemi jusqu'aux zones périurbaines où elles sont recueillies par les unités de chars.

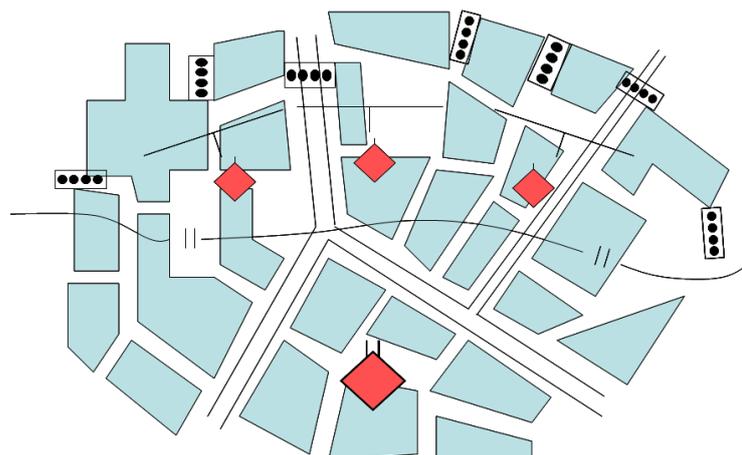
- Dans la zone des cinq à dix kilomètres à l'extérieur des villes, des équipes d'infanterie se laissent dépasser jusqu'à ce que l'ennemi prenne pied dans les zones périurbaines. Elles renseignent ou harcèlent les unités logistiques en zone arrière de bataillons.
- Les unités mécanisées du génie et les unités de chars combattent en priorité en défense de la périphérie et sur les grands axes intérieurs (carrefours et échangeurs), afin d'infliger un maximum de pertes au premier échelon ennemi avant de se replier en centre ville ou de pouvoir se rétablir sur un objectif ultérieur en arrière des agglomérations.
- En zones fortement urbanisées, les unités d'infanterie relèvent par recueil les unités blindées qui sont alors employées soit en appui direct de l'infanterie (une section de chars par compagnie d'infanterie) soit en réserve afin de d'opérer des contre-attaques localisées.

Mettant systématiquement à profit les délais et valorisant les possibilités de l'urbanisme, les unités POURPRE mettent en œuvre les principes de déception, de contre mobilité, de protection, d'appui à la mobilité.

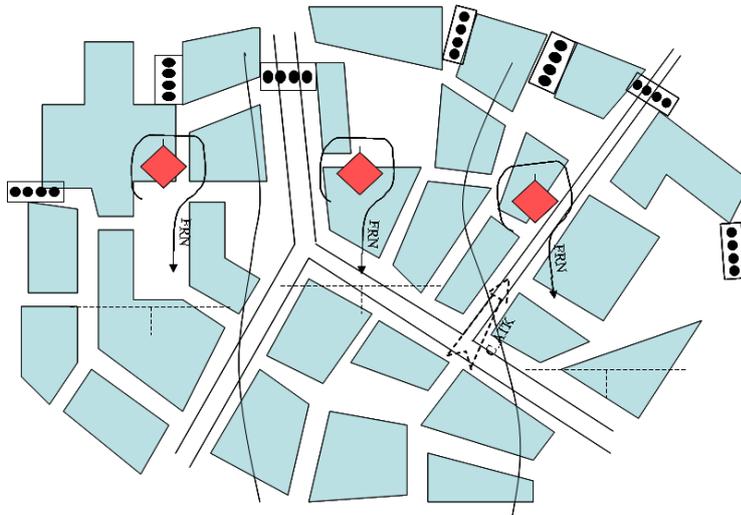
**Dispositif circulaire de  
défense ferme**



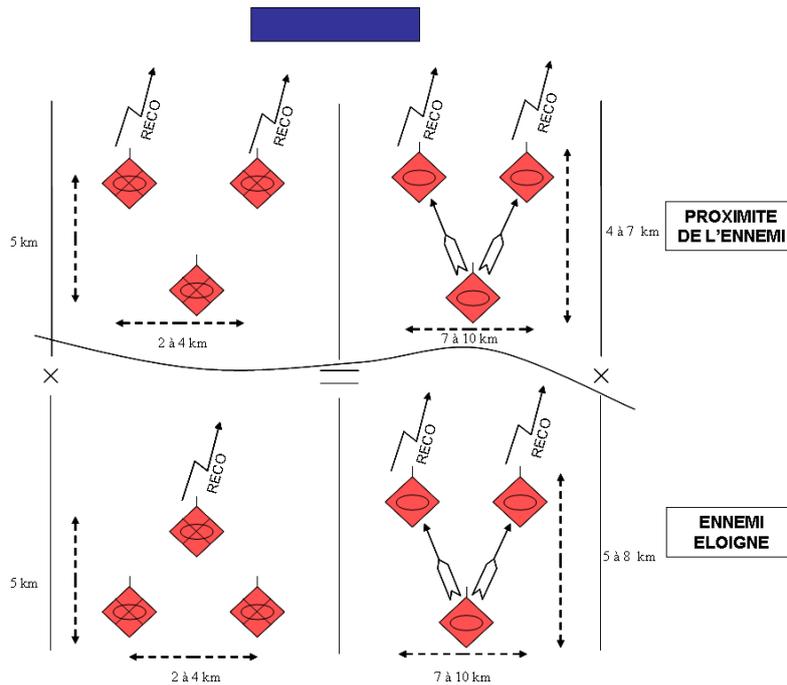
**Dispositif frontal de  
défense ferme**



## Dispositif de défense d'usure



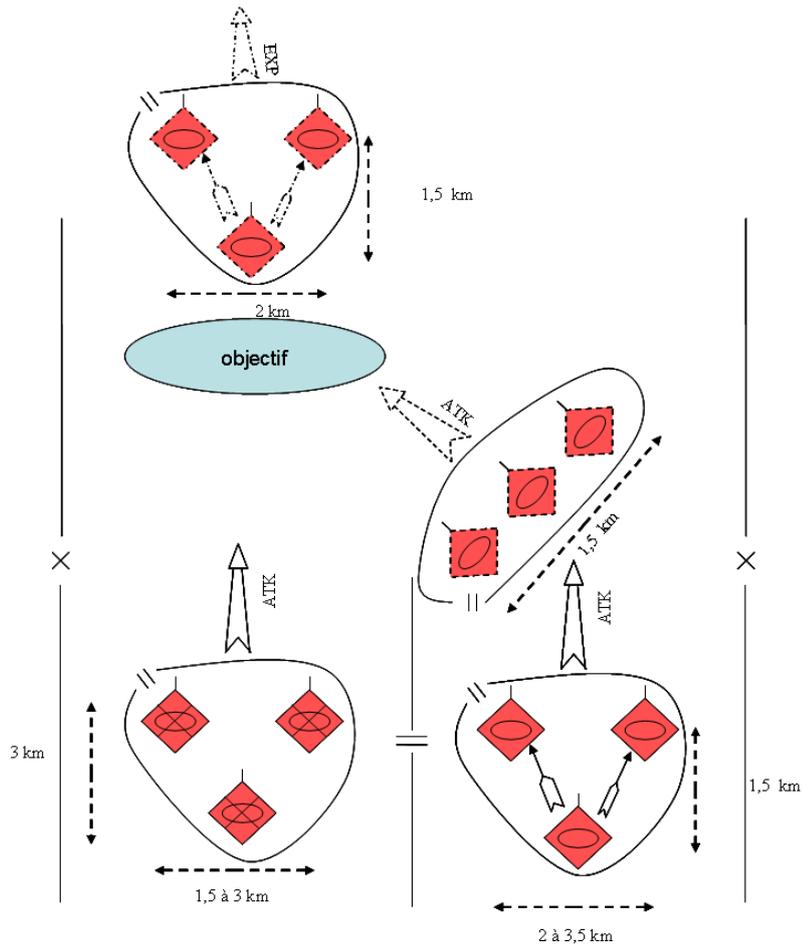
### 2.2.6. Le bataillon en reconnaissance offensive



NB : le bataillon d'infanterie motorisée aura le même dispositif.

### 2.2.7. Le bataillon en attaque

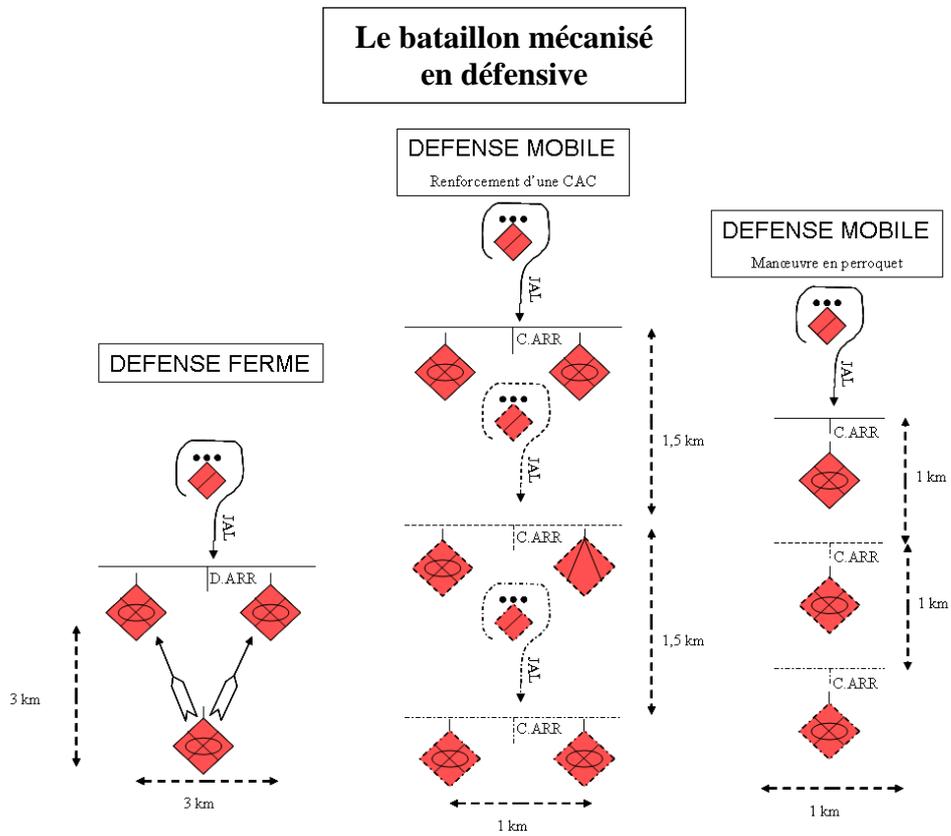
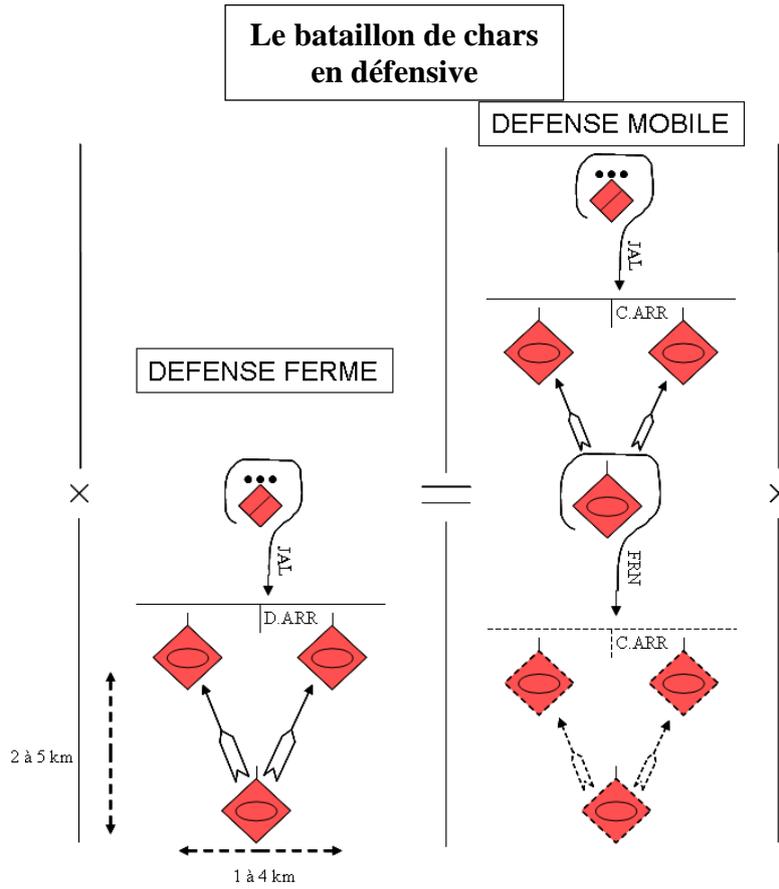
Ce schéma a vocation à présenter les formations et gabarits d'engagement des bataillons de chars ou d'infanterie dans une manœuvre offensive de brigade. La représentation de la manœuvre de la brigade est incomplète.



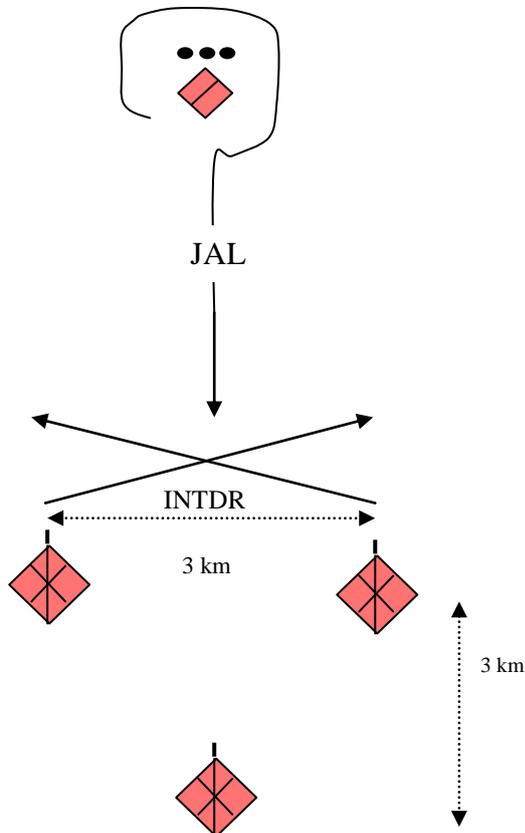
N.B. :

- le bataillon mécanisé peut être renforcé. Dans ce cas, il adopte une formation en 3 – 1 avec un front de 3 à 4 km.
- le bataillon d'infanterie motorisée peut s'emparer d'un point (OHP) ou se voir confier la mission d'une saisie de point clef sur les arrières ennemis. Pour une seule compagnie, la profondeur de l'OHP pourra être de 25 à 30 km ; pour le bataillon complet de 30 à 50 kilomètres, en une seule rotation.

## 2.2.8. Le bataillon en manœuvre défensive



**Le bataillon  
d'infanterie motorisée  
en défensive.**



En défense ferme, le bataillon peut :

- défendre ;
- interdire ;
- réduire des éléments infiltrés ;
- tenir.

En défense mobile, le bataillon peut :

- harceler.

### **3. LES APPUIS**

#### **3.1. Le bataillon de reconnaissance**

Un bataillon complet a la capacité de reconnaître de 4 à 6 axes, sur une profondeur de 30 à 40 km. Une compagnie peut reconnaître 2 à 3 axes.

Outre la reconnaissance des axes de progression amie, son objectif est de déterminer les contours et les axes d'efforts de l'ennemi. Pour cela, il doit renseigner sur les avant-gardes ou gros du 1<sup>er</sup> échelon ennemi et se laisser dépasser par ses reconnaissances.

Après la prise de contact avec l'ennemi, il peut soit jalonner jusqu'aux premières lignes de défense ami, soit se laisser dépasser pour renseigner sur le deuxième échelon ennemi et les flux logistiques. Dans cette configuration, il peut être amené à renseigner et guider une éventuelle opération hélicoptérée sur les arrières de l'ennemi. Enfin ses capacités de guidage aérien lui permettent d'assurer les missions de désignation d'objectifs dans le cadre d'un bombardement aérien.

En raid ou lors d'une attaque dans la profondeur, le bataillon de reconnaissance peut assurer la flanc-garde ou la couverture de l'action principale ou participer à la couverture en fin d'action.

Le bataillon de reconnaissance n'a pas la mission d'engager le combat contre l'avant-garde ennemi. Néanmoins, il peut combattre pour acquérir et préciser le renseignement et dévoiler les intentions (axe d'effort ennemi, dispositif). Par ailleurs, il engagera le combat pour désengager un de ses éléments sous le feu de l'ennemi.

### **3.2. Le bataillon antichar**

Le bataillon combat et prend à partie l'ennemi à la portée maximum de ses armes (4000 m pour l'AT5 et 1100 m pour le canon 106 SR). Si la complémentarité existe entre missiles et canons, le BAC ne mixe pas ses unités, même en combat en zone urbaine. La faiblesse du 106 SR est compensée par sa mobilité (essentiellement en zone urbaine).

En reconnaissance offensive, le bataillon antichar peut mener les missions suivantes :

- Couvrir (les unités de 1<sup>er</sup> échelon).
- Flanc-garder.

Lors d'une attaque, le bataillon antichar peut :

- Couvrir les unités qui attaquent sur une ligne de déboucher.

En défense ferme, le bataillon peut :

- Couvrir les intervalles.
- Participer à un coup d'arrêt.
- Interdire.

De préférence, les unités antichars exécutent des tirs de concentration contre les unités blindées ennemies et/ou battent les obstacles.

En défense mobile, le bataillon peut :

- Donner un coup d'arrêt (en manœuvre centralisée ou décentralisée).

En combat en ZUB, le BAC peut participer à la défense de chaque unité, blindé ou infanterie, soit en défense des abords, soit en combat en zone périurbaine ou urbaine. Les 106 SR peuvent alors être employés en AC ou en appui feu contre les unités d'infanterie adverse.

### **3.3. L'artillerie**

#### **3.3.1. L'artillerie sol-sol**

##### ***Généralités***

Les appuis feu sol-sol de l'armée POURPRE constituent un élément essentiel à la manœuvre des grandes unités interarmes. Ils sont présents dès l'échelon tactique du bataillon avec des systèmes de feu indirects de type mortiers de 120mm. Il est en outre possible de détacher des moyens d'artillerie canon jusqu'à cet échelon tactique (une batterie auprès du bataillon).

Le renforcement des échelons subordonnés par l'échelon immédiatement supérieur est systématique dès lors qu'une unité est chargée de l'effort.

L'absence de système global de commandement spécifique artillerie (type ATLAS ou ATILA) détermine une manœuvre simple et répondant à des schémas éprouvés où la reconfiguration des structures est limitée.

Sur l'axe d'effort les tirs d'artillerie sont toujours massifs, sans notion de contrainte logistique. La saturation est toujours privilégiée à la précision.

### ***Organisation de l'artillerie au combat***

Les bataillons ou groupements d'artillerie peuvent être reconfigurés lors de la génération de force mais compte tenu de l'inexistence de systèmes de commandement, ils ne peuvent être ré-articulés en cours d'action.

Les unités d'artillerie canon, compte tenu de la portée des matériels, sont généralement poussées vers l'avant.

Les unités d'artillerie LRM ont pour vocation la saturation de zones et prioritairement la destruction des moyens d'artillerie adverse. Leur engagement peut indiquer un axe d'effort particulier.

### ***Renforcement – adaptation***

L'absence de système de commandement propre à l'artillerie limite les capacités de coordination et de renforcement des feux. Cela induit une politique de renforcement systématique de moyens feux, en particulier pour les unités chargées de l'effort.

En offensive, pour les unités chargées de l'effort :

- Le bataillon se voit généralement adapter une batterie d'artillerie de sa brigade.
- La brigade est usuellement renforcée d'un bataillon de 130 ou 152 mm ainsi que d'une batterie de BM 21 provenant de la brigade d'artillerie divisionnaire.
- La division est renforcée de moyens provenant d'un groupement d'artillerie indépendant, au minimum un bataillon canon et un bataillon LRM.

En défensive, le renforcement en moyens feux est quasi systématique à tous les échelons :

- Adaptation d'une batterie au niveau du bataillon de mêlée.
- Renforcement des brigades d'un bataillon d'artillerie divisionnaire, la brigade chargée de l'effort dispose, en outre, de l'adaptation d'une batterie LRM.
- Renforcement des divisions de moyens issus d'une brigade d'artillerie indépendante, lance-roquettes multiples en particulier.

### ***Appui feu dans la manœuvre offensive***

Quatre phases peuvent être distinguées :

- Appui au mouvement : l'artillerie sol-sol agit principalement au profit des unités appuyées au travers de son réseau de renseignement. Toutefois lors de la prise de contact, l'artillerie pourra effectuer des tirs afin de faciliter la mise en place sur la ligne de débouché. Elle privilégiera des tirs d'opportunité sur des objectifs ponctuels. La disponibilité des moyens est faible (25 ou 33%).
- Préparation d'artillerie : déclenchée environ une heure avant le débouché elle consiste en l'exécution de tirs planifiés. Sa durée est d'environ 45 minutes. Les objectifs sont essentiellement les appuis adverses, le système de commandement et les implantations logistiques. Ces tirs sont réalisés sous forme de concentrations successives de feu par secteur.
- Appui direct : dès le débouché, l'artillerie participe à l'appui des unités au contact. Elle peut, compte tenu de la proximité de ses déploiements de la ligne de contact, effectuer initialement des tirs directs. Les objectifs seront principalement les points d'appui adverses ralentissant la progression des unités de premier échelon. Il sera recherché une forte disponibilité des moyens (66 à 75%).
- Accompagnement : au fur et à mesure de la progression de la grande unité, l'artillerie reportera progressivement ses tirs dans la profondeur. Son action visera alors à traiter principalement les résistances dépassées, à cloisonner d'éventuelles réactions offensives de l'ennemi. Elle peut intervenir sur les réserves de l'adversaire. La disponibilité des pièces sera moyenne (entre 33 et 50%).

### ***Appui feu dans la manœuvre défensive***

L'action des moyens de l'artillerie dans la défensive repose sur une planification détaillée des tirs visant à la dislocation des attaques adverses. Des rideaux de feux sont ainsi créés de manière successive en utilisant les principales lignes de terrain servant de repère à l'observation. Ces concentrations mettent en œuvre l'ensemble des lanceurs disponibles à l'exception des lance-roquettes dont l'utilisation est alors réservée à la contrebatterie ou aux actions de couverture.

Les feux d'artillerie sont coordonnés avec ceux des autres armes.

Les unités d'artillerie, disposées au plus près des contacts, sont en mesure de concentrer les feux pour appuyer les défenses avancées, points d'appui et môles défensifs.

L'ennemi en progression est pris à partie dès le contact avec les éléments d'alerte avancés. Ses échelons d'attaque sont ensuite cloisonnés. Le premier échelon est pris en compte par l'artillerie d'appui au contact (mortiers des bataillons d'infanterie et/ou batteries détachées). Le deuxième échelon est pris à partie par l'artillerie d'appui direct (bataillon d'artillerie de brigade). L'artillerie d'action d'ensemble (artillerie de niveau division) se charge de traiter les éléments du deuxième échelon tactique de l'adversaire.

### ***Appui feu en zone urbaine***

En zone urbaine, la manœuvre des lanceurs est figée et dictée par la géographie des lieux. Dans tous les cas, le lanceur est camouflé dans un bâtiment (hangar, garage, etc.) et rejoint une position de tir située à une cinquantaine de mètres de sa position d'attente. Dès le tir effectué, il rejoint sa position dissimulée. Ainsi il n'existe pas de position principale ou de position secondaire lors de la manœuvre d'artillerie en zone urbaine. Les zones industrielles ainsi que les secteurs comportant des parcs et jardins sont privilégiés pour le déploiement des unités d'artillerie qui y trouvent l'espace nécessaire à leurs évolutions.

#### **3.3.2. L'artillerie sol-air**

Conscientes des capacités des forces aériennes occidentales, les forces POURPRE considèrent la défense sol-air de leurs unités comme primordiale. Aussi disposent-elles de systèmes d'armes sol-air nombreux et répartis à tous les niveaux d'emploi : division, brigade, bataillon. Ces systèmes sont cependant de conception ancienne même s'ils ont bénéficié de mises à niveau techniques. Ils couvrent les forces dans les domaines des moyenne, basse et très basse altitudes. La haute altitude est du domaine de l'armée de l'air. Toutes les unités sont entraînées à la lutte antiaérienne toutes armes (boule de feu, tirs de barrage).

### ***Appui sol-air dans la manœuvre offensive***

En offensive, les moyens des divisions sont généralement affectés à la défense d'ensemble de la zone (PC ; déploiement logistiques...) tandis que les moyens des brigades appuient l'action principale (accompagnement des unités ; franchissements...).

### ***Appui sol-air dans la manœuvre défensive***

En défensive, les divisions et les brigades affectent prioritairement les unités sol-air à la défense des PC, des dépôts, des unités logistiques et des infrastructures (en particulier les ponts et les nœuds routiers).

### **3.4. Le Génie**

#### 3.4.1. Le génie dans la manœuvre offensive POURPRE respecte les principes suivants :

- Détachement des unités de la BDE au profit des bataillons de tête.
- Constitution d'une réserve de moyens génie au niveau division en mesure d'appuyer la relance de l'action.
- Appui à la mobilité en faisant effort sur le franchissement de zones de terrain difficile: marécages, zones montagneuses. La doctrine POURPRE privilégie l'utilisation des ces terrains en vue de surprendre l'ennemi sur une direction qu'il ne couvre pas.
- Mise en place de minage et d'obstacles préparés en vue de contre-attaquer.

#### 3.4.2. Le génie dans la manœuvre défensive

De même, en défensive, POURPRE adopte les principes suivant :

- Emploi centralisé du bataillon divisionnaire afin de profiter des délais importants dont bénéficie POURPRE combattant sur son territoire.
- Minages et mise en place d'obstacles, d'emboisements et d'enfouissements des blindés et des troupes débarquées sur les lignes de défense et les « sacs à feu » antichars.
- Maintien d'une capacité d'appui de contre-attaque (franchissement, bréchage) au niveau division.
- Harcèlement en milieu difficile par minage et obstacles.

#### 3.4.3. L'appui génie en zone urbaine

- Une utilisation prioritaire des forces idéologiques au sein des grandes villes (surtout la capitale) qu'elles aménagent en profitant des délais : préparer des itinéraires de repli parfois souterrains, mobilité à travers les murs des immeubles, piégeage et destruction préparés à base de charges enterrées, interdiction de zones de poser d'hélicoptères.
- Les unités de génie sont détachées au niveau des bataillons responsables de secteurs, visant ainsi une autonomie de ces derniers.
- Toutes les unités d'infanterie possèdent une capacité de minage AP/AC.
- Les commandos parachutistes et les forces spéciales possèdent la capacité d'interdire les réseaux souterrains et de piéger à base d'EEI.
- Des engins de travaux publics (grues, bull...) récupérés dans les entreprises civiles seraient utilisés pour les aménagements de la ville et les obstacles.

### **3.5. Le NBC**

Suite à un ancien programme chimique, les forces POURPRE disposent d'un stock de munitions chimiques à base de vésicants, de toxiques sanguins et de neurotoxiques (sarin, tabun et VX). Ce stock est connu et périodiquement contrôlé par l'OPCW (Organisation for the Prohibition of Chemical Weapons). Les munitions sont stockées dans d'assez bonnes conditions (hangars climatisés). Le pays possède également une industrie chimique duale (recherche et fabrication de pesticides, phosgène à usage civil...) et a les possibilités de synthétiser les précurseurs nécessaires à la fabrication des agents chimiques. Il pourrait assez facilement redémarrer sa production d'agents toxiques (neurotoxiques essentiellement) et compléter ainsi les stocks existants.

De même, il existe un ancien programme biologique avec des études poussées sur certains produits (variole, charbon, botulisme, mycotoxines...). POURPRE aurait, semble-t-il, réussi à produire quelques munitions.

Malgré ces ratifications, les forces armées POURPRE pourraient utiliser leurs munitions chimiques et/ou biologiques dans le cadre d'une dissuasion « du faible au fort ». L'emploi d'une arme non conventionnelle aurait alors un symbole politique fort à partir du moment où les intérêts vitaux du pays sont menacés.

### **3.6. L'aviation légère des forces POURPRE**

#### **3.6.1. Généralités**

##### ***Equipements – niveau opérationnel :***

L'aviation légère est dotée d'hélicoptères de conception des années 70, plus ou moins bien entretenus. Malgré les difficultés d'approvisionnement en certaines pièces, elle parvient à conserver une disponibilité moyenne de 50% qui peut être augmentée sur une période de crise de durée limitée (un mois).

Elle n'a pu se doter des équipements de dernière génération (vision infrarouge, missiles « fire and forget », etc....).

En revanche, ses équipages disposent de jumelles de vision nocturne leur permettant d'effectuer des déplacements tactiques de nuit (très basse altitude). Ces équipages sont bien entraînés et possèdent une excellente expérience opérationnelle.

##### ***Faiblesses***

- Les faiblesses de l'aviation légère dans les domaines de la C3I (pas de système de commandement propre ou adapté de type PC aéromobile) lui interdisent de mener un combat aéromobile d'envergure supérieure au niveau du sous groupement.
- L'absence de systèmes d'observation ou de tir de nuit (caméra infrarouge) la rend inapte au combat de nuit ou par météo dégradée.

##### ***Capacités***

- La forte capacité HM de la division lui permet d'hélicopter jusqu'au volume d'une brigade aéroportée (1.200 hommes) en 3 rotations sur une distance de 100 km dans un délai de 5 heures.
- De manière autonome elle peut conduire des raids du niveau du sous-groupement (bataillon renforcé), jusqu'à 70 km dans la profondeur.

#### **3.6.2. Appui dans la manœuvre offensive**

- Appui renseignement : l'aviation légère agit principalement au profit des grandes unités de premier échelon par la fourniture de renseignement sur la viabilité des itinéraires et les contours du dispositif ennemi.
- Appui feux : dès le débouché, le GAL peut participer à l'appui des unités au contact. Les objectifs seront principalement les points d'appui adverses ralentissant la progression des unités de premier échelon.

Dans les faits, l'aviation légère Pourpre est employée comme de la mêlée, même si son marquant transport reste perçu comme prééminent. Dans le cadre de la MEDOT et de l'étude du RAPFOR, il conviendra de la prendre en compte dans la masse de la mêlée.

#### **3.6.3. Appui dans la manœuvre défensive**

La posture a dominante statique de la manœuvre défensive et la faible réactivité due aux délais de coordination avec l'artillerie imposent une planification des missions d'appui feux et/ou de mouvement. Dans ce cadre, la division conservera la centralisation de l'emploi des GAL ou des SGAL. L'imbrication avec les troupes terrestres est peu envisageable.

Son emploi visera essentiellement :

- Au rétablissement de la supériorité dans une zone menacée.
- A une action ponctuelle (raid) sur un deuxième échelon tactique.

Dans une action de défense mobile, l'aviation légère est employée essentiellement en réserve d'intervention pour la couverture d'un flanc ou pour permettre à une unité terrestre de rompre le contact.

#### 3.6.4. Appui en zone urbaine en défensif

Compte tenu de l'exiguïté des espaces et de la dominante statique du combat en zone urbaine, les unités de l'aviation légère sont de préférence employées pour participer au cloisonnement des secteurs de la ville par des tirs exécutés à partir des périphéries ou des héliportages sous escorte. Elles peuvent appuyer les unités d'infanterie ou mécanisées en zone urbaine principalement sur les axes principaux de progression ennemie par des tirs directs mais seulement à partir de renseignements d'objectif précis, nécessitant une parfaite coordination avec les éléments appuyés.

## 4. LES OPERATIONS ASYMETRIQUES

Pour le besoin de ce document, on appellera « système » des organisations humaines constituant « une entité organisée, de nature non étatique, capable de combiner, au sein d'une stratégie globale, des procédés et des capacités militaires et non militaires pour atteindre un but précis ».

Ce système comprend plusieurs éléments en interaction qui caractérisent son fonctionnement :

- les motivations communes à ses membres ;
- l'organisation d'ensemble ;
- ses modes d'action préférentiels ;
- sa capacité à produire des effets déstabilisants sur la cible visée.

On appellera alors « systèmes asymétriques » les systèmes définis plus haut pratiquant essentiellement des modes d'action asymétriques pour arriver à leurs fins.

Ces systèmes asymétriques sont internes à toute société humaine et relèvent de trois catégories identifiables :

- les systèmes asymétriques de **prédation**, tournés vers la recherche du profit ;
- les systèmes asymétriques de **revendication**, qui recherchent la participation au pouvoir local ou la conquête de ce dernier ;
- les systèmes asymétriques de **subversion**, de nature révolutionnaire.

L'ennemi asymétrique POURPRE est un système **revendicatif**. Il existe sous la forme de guérilla. Comme mouvement de guérilla, on comprendra « toute organisation, même sommaire, capable de mettre en œuvre une stratégie militarisée, qui vise à contrôler tout ou partie de la population en vue de conquérir le pouvoir ». Cela comprend également les mouvements de résistance et les partisans.

### 4.1. Modes d'action contre la Force

L'ensemble des ME utilisés concourt à réaliser des effets de dégradation de l'efficacité opérationnelle amie. Ces effets peuvent consister :

- soit à décrédibiliser l'armée en montrant clairement aux opinions publiques et aux gouvernants l'incapacité opérationnelle des forces régulières. Le ME appliqué visera à **intimider** la force adverse en lui interdisant la libre disposition d'une zone.

- Procédés militaires : obstacles, mines et pièges, embuscade, sniper. Ces procédés peuvent donner lieu à des agressions filmées puis retransmises sur INTERNET pour saper le moral de la force.
- Procédés non militaires : manifestation populaire, assassinat de soldats, enlèvement de soldats.
- soit à paralyser le déploiement du dispositif sur le terrain. Le ME retenu cherchera à **entraver** par des actions de retardement de niveau opératif et tactique.
  - Procédés militaires : sabotages, emploi de missiles SA, obstacles, mines et pièges (EEI), embuscade, sniper, attaque suicide.
  - Procédés non militaires : grève, résistance civile aux mouvements militaires, obstruction passive par des groupes civils, occupation de lieux, émeutes populaires.
- soit à disloquer l'effort principal ennemi. Deux ME seront alors appliqués cherchant à **isoler** et à **décapiter** tout ou partie du dispositif adverse.
  - Procédés militaires : encerclement des postes, attentats contre les garnisons, assassinat de responsables, enlèvement de responsables ou de militaires, attaque de PC (coup de main, bombardement, attaque suicide).
  - Procédés non militaires : blocus par des civils.

#### **4.2. Modes d'action contre la population**

Les guérillas doivent impérativement conquérir la population pour la gagner à leur cause et l'utiliser pour lutter contre la Force.

Trois effets sont recherchés :

- la **séduction** pour retourner la population contre la Force. Les ME retenus sont la protection et la promotion.
  - Procédés militaires : contrôle de zone.
  - Procédés non militaires : contrôle de la nourriture, aide sociale, recrutement dans l'appareil politico-militaire.
- la **soumission** pour retourner la population contre la Force. Le ME appliqué visera la coercition.
  - Procédés militaires : surveillance, arrestation, exécution.
  - Procédés non militaires : prélèvement de taxes, activités de soutien, endoctrinement, organisations parallèles de jeunes.
- la **terreur** pour éliminer une partie de la population non contrôlable. Le ME appliqué vise la terreur directe ou indirecte.
  - Procédés militaires : attaque de villages ou quartiers, campagne d'épuration, provocations contre les forces de l'ordre.
  - Procédés non militaires : assassinat d'élite locale, massacre de masse, tortures, mutilations, viols de masse, exactions des forces de l'ordre contre la population.

L'objectif est donc d'amener ou de contraindre la population à obéir aux directives des rebelles afin de pouvoir l'utiliser de trois manières :

- réservoir de force et soutien logistique pour l'effort de guerre.
- otage contre les autorités officielles.
- victime pour les besoins d'une stratégie de « victimisation » indispensable au marketing de la cause.

Les milices sont le plus souvent formées d'éléments d'infanterie légère rassemblés en compagnies ou grosses sections de marche et composés de jeunes issus de la mobilisation locale. Les combattants se déplacent à pieds sur de petites distances. Les armes collectives (12,7 mm, 14,5 mm, mortiers 82 mm) peuvent être montées sur quelques véhicules plateau

4x4 ou remorquées par des VL civils. Les unités miliciennes n'ont pas de structure organique et leurs volumes ne sont pas homogènes. Elles peuvent aller du volume du groupe jusqu'à celui de la compagnie.

Leur point fort est une excellente connaissance de leur terrain et voisinage et une pratique efficace du renseignement de proximité.

Leur point faible réside dans une discipline souvent approximative. Quelques bandes sont connues pour pratiquer des razzias, l'extorsion ou l'enlèvement, parfois au dépend de leur propre communauté.

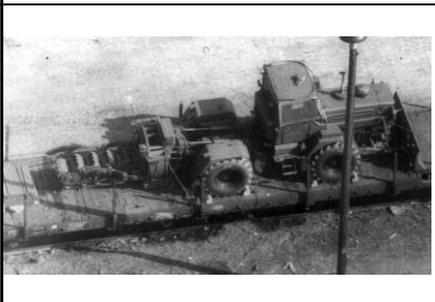
## 5. LE MATERIEL DES FORCES POURPRE

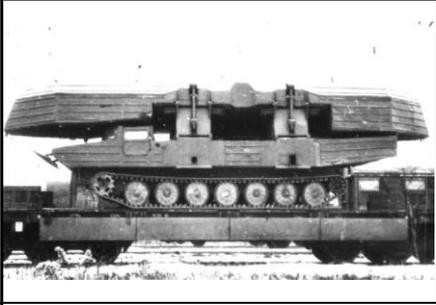
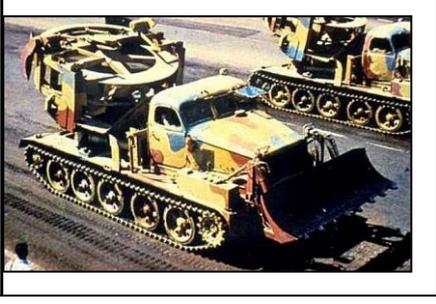
Matériel	Photo	Fonction	Caractéristiques
<b>BMP2</b>		Véhicule blindé de combat d'infanterie	Poids : 14,3T. Personnel : 3 (équipage) + 7 combattants. Vitesse maxi : 65 km/h – 7 km/h sur l'eau. Autonomie : 600 km (462 litres). Armement et portée : 1 canon de 30mm (2.500m). 1 mitrailleuse de 7,62mm (800m). 1 poste de tir AT-5 (4.000m).
<b>BTR-70</b>		Véhicule de transport de troupes	Poids : 11,5T. Personnel : 2 (équipage) + 9 combattants. Vitesse maxi : 80 km/h – 10 km/h sur l'eau. Autonomie : 600 km (350 litres). Armement et portée : 1 mitrailleuse de 14,5mm (1.700m) ; 1 mitrailleuse de 7,62mm (800m).
<b>T-72A</b>		Char de combat	Poids : 41T Personnels : 3 (équipage) Vitesse maxi : 60 km/h Autonomie : 450 à 700 km (1200 litres) Armement et portée : 1 canon de 125mm (2500m) ; 1 mitrailleuse coaxiale de 7,62mm (800m) ; 1 mitrailleuse de 12,7mm (1500m).
<b>T-80B</b>		Char de combat	Poids : 42,5T. Personnel : 3 (équipage). Vitesse maxi : 70 km/h. Autonomie : 450 km (1.000 litres). Armement et portée : 1 canon de 125mm (2500m) ; Missile AT-11 (5.000m) ; 1 mitrailleuse coaxiale de 7,62mm (800m) ; 1 mitrailleuse de 12,7mm (1.500m). <i>NB : AT-8 remplacé par AT-11 dans Janus.</i>

<b>BRDM-2</b>		Véhicule de reco.	Poids : 7T. Personnel : 4 (équipage). Vitesse maxi : 100 km/h – 10 km/h sur l'eau. Autonomie : 750 km (290 litres). Armement et portée : 1 mitrailleuse de 14,5mm (1.700m) ; 1 mitrailleuse de 7,62mm (800m).
<b>RKH/M</b>		Véhicule de reco. NBC	Poids : 12T. Personnel : 3 (équipage). Vitesse maxi : 60 km/h – 6 km/h sur l'eau. Autonomie : 500 à 600 km. Armement et portée : 1 mitrailleuse de 7,62mm (800m).
<b>BRM-1</b>		Véhicule reco.	Poids : 13,5T. Personnel : 2 (équipage) + 2 opérateurs. Vitesse maxi : 80 km/h – 8 km/h sur l'eau. Autonomie : 500 km (460 litres). Armement et portée : 1 canon de 73mm (1.100m). 1 mitrailleuse de 7,62mm (800m). Radar : 1 radar Tall Mike.
<b>Scorpion</b>		Véhicule reco.	Poids : 8T. Personnel : 3 (équipage). Vitesse maxi : 80 km/h. Autonomie : 640 km (405 litres). Armement et portée : 1 canon de 76mm (1.600m). 1 mitrailleuse de 7,62mm (800m). <i>NB : Pion inexistant dans Janus, remplacé par le BMP-1.</i>
<b>BRDM2 AT5</b>		Véhicule antichar	Poids : 7T. Personnel : 2 à 3 (équipage). Vitesse maxi : 100 km/h – 10 km/h sur l'eau. Autonomie : 750 km (290 litres). Armement et portée : 5 missiles AT-5 prêts au tir (4.000m) + 5 missiles en réserve.
<b>106SR</b>		Canon sans recul antichar	Poids : 210kg. Personnel : 2 (équipage). Installé à terre ou monté sur un véhicule. Armement et portée : canon SR de 106mm. (AC = 1.100m ; portée maximale 7.000m). Perforation : 265mm d'acier. Cadence de tir : 5 coups/mn.

2S12		Mortier tracté ou embarqué	<p>Le mortier 2B11 associé au Gaz-66 forment le système 2S12.  Poids du mortier : 0,267T.  Personnel : 3 (équipage).  Vitesse maxi : 80 km/h.  Autonomie : 500 km (460 litres).  Armement et portée : 1 mortier de 120mm (450 à 7.100m).  Cadence de tir : 12 à 15 coups/mn.</p>
2S1		Canon automoteur	<p>Poids : 15,7T.  Personnel : 4 (équipage).  Vitesse maxi : 62 km/h – 6 km/h sur l'eau.  Autonomie : 500 km (550 litres).  Armement et portée : 1 canon de 122mm (15.300 à 21.900m).</p>
2S3		Canon automoteur	<p>Poids : 30T.  Personnel : 4 (équipage) + 2 (camion).  Vitesse maxi : 62 km/h.  Autonomie : 500 km (850 litres).  Armement et portée : 1 canon de 152mm (18.500 à 24.000m) ; 1 mitrailleuse de 7,62mm (800m).  Peut tirer l'obus à guidage laser (2S3-M1).</p>
BM-21		Lance roquettes multiple	<p>Poids : 13,5T.  Personnel : 3 (équipage) + 3 (camion).  Vitesse maxi : 65 km/h.  Autonomie : 400 km (360 litres).  Armement et portée : 40 tubes de 122mm (11.000 à 20.380m).  Mode de tir : coup/coup ou salve complète (18s).  Poids de la roquette : 77kg (charge militaire : 19,4kg).</p>
ZSU 23/4		Canon antiaérien automoteur	<p>Poids : 20,5T.  Personnel : 4 (équipage).  Vitesse maxi : 45 km/h.  Autonomie : 450 km (250 litres).  Armement et portée : 4 canons de 23mm (2.500m).  Equipé d'un radar de poursuite de cible.</p>
SA7		Missile Sol-air portatif	<p>Poids : 15kg.  Personnel : 1 (équipage).  Guidage : autodirecteur passif à infrarouge.  Vitesse du missile : Mach 1,6.  Armement : 1 missile SA-7.  Altitude : de 50 à 2.500m.  Portée : de 500 à 4.200m.  Peut être embarqué dans n'importe quel véhicule.</p>

SA9		Missile Sol-air sur châssis BRDM-2	Poids : 7T. Personnel : 3 (équipage). Vitesse maxi : 100 km/h – 10 km/h sur l'eau. Guidage : autodirecteur passif à infrarouge. Vitesse du missile : Mach 1,8. Armement : 4 missiles SA-9 prêts au tir. Altitude : de 15 à 4.500m. Portée : de 900 à 7.500m. <i>NB : pion inexistant dans Janus, remplacé par le SA-13.</i>
SA11		Missile Sol-air sur châssis chenillé	Poids : 32,3T. Personnel : 4 (équipage). Vitesse maxi : 65 km/h (autonomie : 500km). Guidage : radar semi-actif. Vitesse du missile : Mach 2,5. Armement : 4 missiles SA-11 prêts au tir. Altitude : de 15 à 25.000m. Portée : de 3.000 à 42.000m.
SA13		Missile Sol-air sur châssis MT-LB	Poids : 12,3T. Personnel : 3 (équipage). Vitesse maxi : 62 km/h – 6km/h sur l'eau (450 km). Guidage : autodirecteur passif à infrarouge. Vitesse du missile : Mach 2. Armement : 4 missiles SA-13 prêts au tir (+ 4 en réserve). Altitude : de 15 à 4.500m. Portée : de 700 à 6.000m.
SA-14		Missile Sol-air portatif	Poids : 17 kg Personnels : 1 (équipage) Guidage : autodirecteur passif à infrarouge Vitesse du missile : Mach 1,8 Armement : 1 missile SA-14 Altitude : de 50 à 3000m Portée : de 500 à 4500m Peut être embarqué dans n'importe quel véhicule.
DOG EAR		Radar de veille et d'acquisition	Poids : 13T. Personnel : 3 (équipage). Vitesse maxi : 70 km/h – 8 km/h sur l'eau. Autonomie : 500 km (450 litres). Armement et portée : néant. Radar doppler portée maximale de 58 km. <i>NB : pion inexistant dans Janus, remplacé par le Long Track.</i>
PMR-3		Enfouisseur de mines	Personnel : 4 ou 5 (équipage). Vitesse maxi de pose : 10 à 12 mines/mn. Vitesse de pose : en surface – 4 à 10 km/h. enfouissement - 2 à 3 km/h. Armement : 120 mines AC type TM-46. Le PMR-3 est un engin enfouisseur de mines à un essieu tracté par un camion 6x6.

IRM		Engin de reco. de sites de fcht	Poids : 17T Personnels : 4 (équipage) Vitesse maxi : 52 km/h – 10 km/h sur l'eau. Autonomie : 500 km (300 CV) Armement et portée : 1 mitrailleuse de 7,62mm (800m). Reconnaissance et préparation des sites de franchissement en submersion pour les chars.
TMM		Pont mobile articulé	Poids : 19,5T. Personnel : 1 + 2 (équipage). Vitesse maxi : 55 km/h. Autonomie : 530 km. Travure : 10,5 x 3,5 m pour 8,5T. Classe de pont : 40 à 60 suivant les versions.
PMM-2		Engin de fcht amphibie	Poids : 19,5T Personnels : 2 (équipage) Vitesse maxi : 50 km/h Travure : 13,8 x 10,5 m (15,5m rampes dépliées) Classe de pont : 50. Châssis dérivé du T-64.
MTU-72		Char poseur de pont	Poids : 37T. Personnel : 2 (équipage). Vitesse maxi : 60 km/h. Autonomie : 700 km (1.200 litres). Travure : 20 x 3,3 m pour 7T. Classe de pont : 50. Pont mobile articulé sur châssis de T-72 modifié.
PZM		Excavateur	Poids : 12,8T. Personnel : 2 (équipage). Vitesse maxi : 45 km/h. Autonomie : 500 km. Armement : néant. Creuse des tranchées de 1,20m de profondeur. Vitesse de travail : 60 m de tranchée/heure. <i>NB : pion inexistant dans Janus.</i>
MTK-2		Véhicule de déminage	Poids : 10T. Personnel : 3 (équipage). Vitesse maxi : 62 km/h. Autonomie : 500 km (550 litres). Armement : 3 charges linéaires de déminage. Zone déminée : 200 à 400 m de long sur 8 à 12m de large par charge.

GSP		Portière de fcht	Poids : 17T. Personnel : 3 (équipage). Vitesse maxi : 36 km/h – 8 km/h sur l'eau. Autonomie : 300 km. Armement : néant. Travure : 12 x 21,5m. Classe de pont : 50 <i>NB : pion inexistant dans Janus.</i>
IMR-2		Engin de combat du Génie	Poids : 32T Personnels : 2 (équipage) Vitesse maxi : 60 km/h Autonomie : 450 à 700 km (1200 litres) Armement : Néant Engin de combat du génie et d'organisation du terrain monté sur châssis T-72.
BTM		Excavateur	Poids : 30T. Personnel : 2 (équipage). Vitesse maxi : 36 km/h. Autonomie : 400 km. Armement : néant. Creuse des tranchées de 1m de profondeur. Vitesse de travail : 1100 m de tranchée/heure. <i>NB : pion inexistant dans Janus.</i>
GMZ		Enfouisseur de mines	Poids : 16,3T. Personnel : 3 (équipage). Vitesse maxi : 50 km/h. Autonomie : 400 km. Armement : 1 mitrailleuse de 14,5mm (1.700m). Emporte 208 mines AC. Vitesse de pose : en surface – 4 à 10 km/h. enfouissement - 2 à 3 km/h.
MDK-2		Excavateur	Poids : 28T. Personnel : 2 (équipage). Vitesse maxi : 35 km/h. Autonomie : 400 km. Armement : néant. Organisation du terrain. Vitesse de travail : 400 m/heure. <i>NB : pion inexistant dans Janus.</i>